



**"E più non canto e più non ballo
perché il mio amore l'è andà soldà » ou "Adieu la vie , adieu
l'amour"**



Le Monte Nero, qui domine Caporetto, vu depuis une tranchée. Photo Effepi©

**Concert-spectacle pour 7 voix
création et direction musicale Anna Andreotti,
à partir d'une idée de Francesca Perugini.**

Un voyage à la re-découverte de la Grande Guerre à travers les mémoires familiales et les chants qui l'ont dénoncée et qui ont permis aux soldats, à leurs femmes, mères et enfants de résister et de continuer à rêver.

Avec

Anna Andreotti, Laurent Franchi, Roberto Graiff,
Angela Macciocchi, Nicolas Martin Saint Léon,
Francesca Perugini, Margherita Trefoloni.

Production Maggese

Contacts : 06 68 10 08 80 – 06 01 80 43 27

projet.epiunoncanto@gmail.com

www.lamaggese.fr

Raconter la paix en parlant de guerre : 1915-2015

A l'occasion du centenaire de l'entrée en guerre de l'Italie, nous avons voulu créer un concert-spectacle sur la Première Guerre mondiale.

En tant qu'Italiens habitant en France, il nous a paru essentiel, en racontant cette guerre, de parler de paix et d'en parler en chantant.

Ce sont des chants qui racontent l'expérience extrême de la guerre sans rhétorique, avec intensité, précision historique et émotion.

Le spectacle se déroule chronologiquement à travers les mémoires et les mythes autour de cette guerre que les sept familles des interprètes ont conservés.



Le spectacle

Sept comédiens-chanteurs confrontent leurs souvenirs familiaux : un choc de cultures dans une unité de douleurs et d'espoirs.

Les lettres, les dessins et les légendes de chaque famille s'entremêlent aux chants traditionnels qui, avec force et puissance, sont arrivés jusqu'à nous. Ces chants sont des messages d'espoir : ils dénoncent les injustices et témoignent d'un désir d'amour et de vie plus fort que les désastres de la guerre.

Nous avons décidé de présenter le travail avec sept comédiens et chanteurs, hommes et femmes italiens et français, sous la direction de Anna Andreotti, pour donner encore plus d'impact à l'intimité et à la force de dénonciation du chant.

Les chants sont interprétés dans la forme la plus proche de celle d'origine, celle du chant traditionnel, loin de la formalisation des chorales des chasseurs alpins.

La présence de voix de femmes dans un répertoire souvent typiquement masculin permettra de redonner la parole à toutes celles qui, dans l'Europe entière, en se remnant les manches et en ravalant leur désespoir, ont fait fonctionner les maisons, les fermes, les usines et ont préservé ce qui restait de leurs familles.

C'est un spectacle qui s'adresse aux Italiens aussi bien qu'aux Français.

Les textes sont en français tandis que les chants - italiens pour la plupart - sont introduits et traduits afin que dans aucune des deux langues ne soient perdues la richesse, la poésie et la force de dénonciation de l'horreur des tranchées.



Petite panoramique de quelques portraits des familles des chanteurs....

Note d'intention

J'avais demandée à chaque chanteur/comédien quels souvenirs «étaient restés dans la famille de cette Première Guerre ».

Cette demande, pas facile pour certains, claire pour d'autres, nous a guidés dans la construction d'une géographie et d'une narration subjectives de cette guerre riche d'interrogations.

Le bruit silencieux des ces questions a alimenté nos chants et nos récits.

Anna Andreotti



Les chants

Chants d'hommes et de femmes, de soldats partis pour la guerre et de civils, ils ont été recueillis dans toutes les régions d'Italie, du Nord au Sud. A distance de cent ans, en les écoutant, nous sommes profondément saisis par la rage et la douleur qu'ils racontent, par l'expression tantôt ingénue, tantôt violente, tantôt sarcastique de l'absurdité et de la brutalité de la guerre et des comportements des hommes, par la constatation de la fragilité humaine face à la nature (la montagne, le froid, la neige), par la présence du désir déchirant du retour à la maison, à une vie normale.

Le chant, dans une situation d'illettrisme diffusé, constituait une transmission de mémoire et de connaissances (comment a commencé l'aventure de chaque soldat ? que s'est-il passé jusqu'à maintenant ? que va-t-il se passer ?) mais également une communication imaginaire avec la famille (les nombreux chants en forme de lettres à la mère, au père, à la fiancée...) et aussi une forme de dénonciation et de rébellion (la guerre comme « cimetière des jeunes gens »).

Dans une situation extrême, où l'on ne pouvait pas s'exprimer et où il fallait obéir, le chant avait probablement une forte valeur salvatrice.

Il servait à reproduire des situations « civiles », dans le double sens de « pacifiques » et « humaines », à retrouver l'ambiance de la maison, les chants du village.

De nombreux chants présentés dans ce spectacle, nés ou ré-élaborés dans les tranchées de la Grande Guerre, ont par la suite continué à vivre et ont été à leur tour transformés pendant la Résistance et chantés par les partisans.

Il s'agit d'un patrimoine musical vaste et vivant qui est passé de génération en génération, en prenant des formes diverses, et que nous voudrions ici, avec ce spectacle, faire découvrir ou redécouvrir.

Francesca Perugini et Anna Andreotti

Historique

Ebauche du projet : printemps 2015

Ecriture du spectacle et constitution de l'équipe : été 2015

Première répétition : 13 novembre 2015

8 janvier 2016 : show-case (Eglise Réformé, 58 rue Madame, Paris 6ème)

5 juin – 5 août 2016 : crowdfunding sur Kisskissbankbank. Objectif atteint.

22 juin 2016 : spectacle, en version concert, à la Mairie de 13ème arrdt de Paris, dans le cadre de la "Semaine Italienne 2016".

25 novembre 2016 : spectacle, en version concert, à la Maison de l'Italie (Cité Internationale Universitaire, Paris 14ème)

18 novembre 2017 le CD des chants du spectacle sera en vente à partir du lors de la presentation de la version scénique au **Centre Mandapa**.

Contacts :

06 68 10 08 80 - 06 01 80 43 28

projet.epiunoncanto@gmail.com

lamaggese@neuf.fr

francesca.perugini@free.fr

www.facebook.com/Projet-E-più-non-canto-434535946753569/

teaser : www.youtube.com/watch?v=cpKeD4swV9k

Photos : Eric Spiridigliozzi et Roger Schelstraete

